

**Paroles prononcées par Émile Martel, président de l'Académie des lettres du Québec  
lors de la remise à Gaston Bellemare du Prix Fleury-Mesplet  
au 39<sup>e</sup> Salon du livre de Montréal le mercredi 16 novembre, 2016**

J'ai le bonheur de vous parler d'un ami qui est un arrangeur de festivals et un défenseur de la poésie, un personnage connu partout sur la planète poésie, dont la notoriété s'étend bien au-delà de cette province et de ce pays mais dont le prestige retombe abondamment sur cette province et ce pays. Cette réputation s'appuie sur de remarquables qualités d'homme d'action, mais aussi d'homme engagé dans la poursuite, à partir du sol québécois et par le véhicule de la langue française, de projets qui servent non seulement le milieu culturel, et plus spécifiquement le genre littéraire qu'est la poésie, mais aussi chacun des lieux et chacun des individus, chacun des métiers et chacun des bénéficiaires de cette forme d'expression artistique.

Ça fait bientôt trente ans que je connais Gaston Bellemare et je pourrais vous asperger, vous inonder peut-être même, d'anecdotes à son sujet. Nous avons frayé chez les mêmes gens et en même temps dans quelques pays en Europe et en Amérique latine, et puis ici, au Québec.

Les mandats, les titres et les honneurs qu'a exercés ou qu'a reçus Gaston Bellemare au cours des ans font trois pages entières. Quelque part dans toutes ces paillettes et ces décorations, il y a poète. Gaston Bellemare n'est pourtant pas l'échevelé ni l'écorché vif que sont les poètes dans les documentaires. Il est comme un homme qui fait intensément quelque chose, mais c'est de la poésie. Il a fixé toute une série de principes immuables qui finalement n'aboutissent qu'à une seule et simple affirmation: la poésie peut être le centre de l'univers et dans le milieu de ce centre se trouve le Festival international de la poésie de Trois-Rivières et pendant de nombreuses années Les Écrits des Forges.

Nous passons souvent à côté de la poésie mais elle reste après nous. Bien des écrivains ne me le pardonneront pas, mais je vous dis que c'est la poésie qui est inscrite dans la chair humaine, beaucoup plus que tous les autres genres littéraires. Vous croyez que j'exagère. Demandez à Homère, demandez à l'auteur de Gilgamesh ou de la Chanson de Roland, demandez à Rimbaud ou à Apollinaire, demandez à Gaston Miron ou à Marie Uguay. Demandez à tous les poètes morts pourquoi ils sont encore vivants; et si par malchance ils ne vous répondent pas, demandez-vous pourquoi vous les appelez par leur nom ou par leur œuvre. C'est ainsi que la vie nous tue, mais la littérature trompe la mort.

Ce prix que le Salon du livre de Montréal accorde à Gaston Bellemare, c'est à celui qui a longtemps été président de l'ANEL et encore bien plus longtemps éditeur des Écrits des Forges qu'on l'accorde et messieurs Beauchamp et Prieur vont bien faire le lien entre l'homme et ces causes où il a excellé. C'est donc un prix à l'éditeur et au défenseur de l'édition. Et je suis ému de retrouver ici Louise Dupré, poète et compagne dans les grandes causes que Gaston Bellemare fréquente, comme l'événement Livres comme l'Air qui aura lieu ici, au Salon, ce vendredi.



Gaston Bellemare est un activiste sur plusieurs fronts ; j'ai à maintes reprises croisé sa route et l'y ai toujours trouvé d'un militantisme entêté, d'une efficacité opiniâtre. Il a reçu la médaille de l'Académie des lettres du Québec, que je préside, même si c'est avant mon temps, et il préside le Centre québécois du P.E.N. international, que j'ai longtemps dirigé, même si c'est après mon temps. C'est comme ça que nous nous suivons et nous accompagnons.

On trouve encore, grâce au Festival international de la poésie de Trois Rivières et à l'immense réseau dont Gaston Bellemare est le cœur, les médecines de la beauté, les inventions faramineuses de la parole, les étreintes jouissives ou doucement mélancoliques de la poésie qui donnent au monde une meilleure chance d'être heureux. Nous vivons dans un univers où il n'y a plus de rimes et où la versification est une maladie sans liste d'attente.

Mais aux confins de la planète poésie et jusqu'à son centre, un fil a été déroulé depuis des décennies. Ce fil passe par Struga et par Medellín, il passe par la Place St-Sulpice à Paris et par le Malecón à la Havane, par Guadalajara et Metz et Namur, Mexico et les îles Canaries, Trois-Rivières et Buenos Aires, par des Festivals et des Lectures publiques, des Nuits de la poésie et des Séminaires, par des Universités et par des Maisons de la Culture.

Ce fil passe par ici ce soir. Gaston Bellemare est un guide dans ces dédales et il est souvent l'artificier des déflagrations qu'on y entend. Il est donc juste qu'on l'honore.